



Edward L. Library,
Camp and Howard.



Fondée en 1827



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

VOLUME 89

PRO ARIS ET FOCIS

NOUVELLE-ORLEANS, LA., MARDI, 6 MAI, 1919.

SCIENCES, ARTS

NO. 121

LA FRANCE EN GUERRE

Impressions d'un Americain

True translation filed with the postmaster at New Orleans, La., on Saturday, May 3, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Et c'est parce que j'ai vu et observé que j'ai mieux compris pourquoi l'avalanche de l'hostilité tentaculaire avait été arrêtée, endiguée et pour peu qu'on réussissait maintenant à la défaire, à la repousser presque à la ligne d'où elle était lancée. J'ai vues, permissionnaires français à Paris. J'ai remarqué leur allure de bons enfants qui, ayant bien sagement accomplit leurs devoirs, jouissent avec allégresse de vacances bien gagnées. J'ai entendu leurs propos gais et gaillards. J'ai surpris des bribes de leurs conversations spirituelles et joyeuses. Je les ai vues se promenant sur les boulevards et dans les belles avenues de Paris avec cet air d'insouciance et de dépaysement du lendemain qui ne sied qu'aux héros et je me suis alors expliquée qu'avant de tous hommes les périls les plus grands pouvaient être conjurés et que la Providence avait bien fait de les placer à l'avant-garde de la civilisation et du droit des gens. Je les ai vues aussi chez eux dans leur travail pour la sauvegarde de la paix, de la justice et du droit des hommes.

Mais l'armée, qui certainement acceptait la guerre la plus perfide et qui, par conséquent, a droit à tous nos hommages, et à toute notre admiration, n'est pas seule à travailler pour la sauvegarde de la paix, de la justice et du droit des hommes.

Les hommes, des hommes qui, ayant aussi une morale, un caractère et des qualités humaines, et qui, au contraire, sont courants et constants, emplois de cette belle humanité et dévouement si rare dont les journaux et les débats nous ont souvent parlé, mais que l'on ne peut vraiment apprécier que par la constatation personnelle. Dans les tranchées de Reims, dans les ruines de Châlons, de Tracy-le-Vau et de Noyon, sur les grandes routes et la route située à droite de Verdun, là où l'ennemi ne passe plus, je les ai vus vaillamment défendre et les mènent, et j'ai alors mieux compris que jamais ces parades qui prononçaient devant moi le gardien invincible de la fortresse de Verdun: "Nos poings ont fait ce dont je ne crois pas capables des hommes. Ce ne sont pas des hommes, ce sont des surhommes. Ce sont des saints, devant lesquels nous prostrons tous les jours par la pensée et par le cœur, et que nous saluons bien bas parce qu'ils sont les auteurs vivants de la Patrie."

Ah! combien j'ai compris toute la beauté du sacrifice et toute la grandeur de ceux qui faisaient confiance, alors que ces mots étaient dits par un brave parmi les braves, sur le terrain bâché, bâveux, mille fois tourné et retourné, des environs de Vaux, et chaque parcelle, chaque atome avait été consacrée par le sang des héros, par le sang de ceux dont les poitrines valentreuses avaient endugué et arrêté, pour la réfouler ensuite, la vague déferlante du plus puissant effort militaire, de l'offensive la plus formidale qui ait jamais été entreprise.

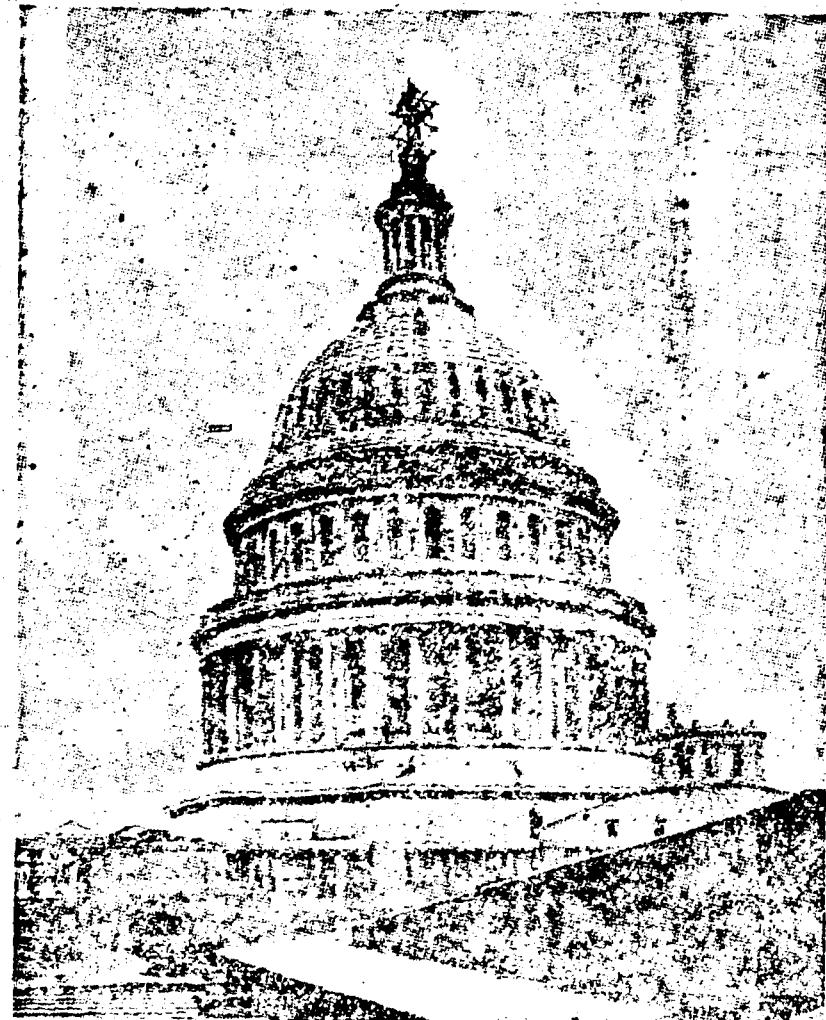
Et je rends maintenant, comme un colonel dont je viens de citer les paroles sublimes: "Oui, vous portez des saints. Ce ne sont pas des hommes. Il ne faut en parler qu'avec le plus grand respect et on ne pourra jamais leur rendre tout le tribut de gloire et d'admiration auquel ils ont droit. Je les salue, comme vous non colonel, et je me prosterné devant eux. Comme vous l'avez si bien dit: "Ils constituent les autres vivants de la patrie."

Honneur à ceux qui reposent de leur dernier sommeil dans ce sol français tout imprégné de leur sang et de leurs mères! Leurs voix se font

Noubliez jamais les abominations infligées à la France et à la Belgique par les boches, et n'oubliez pas non plus de soucire le plus possible à l'Empreint de la Victoire!

Continué sur la troisième page

Uncle Sam Sets a Good Example



VIEW OF U. S. CAPITOL DURING PAINTING.

True translation filed with the postmaster at New Orleans, La., on Saturday, May 3, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Les Allemands sur le Chemin de l'Expiation

True translation filed with the postmaster at New Orleans, La., on Saturday, May 3, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Qui, il y a 48 ans, entendait se faire proclamer le plus grand potentat qui eût régné sur la terre.

León L. REY.

Quelle satisfaction pour nos amis qui, comme Clemenceau, de Freycinet et autres, assistent à cette humiliation de la France, à pouvoir aujourd'hui être les témoins des événements dont la plume avise et féconde répand de par le monde la bonne semence de l'esprit français et de cet état d'âme grandiose qui n'a cessé d'étonner et d'émerveiller l'univers. Et puis combien nombreux aussi sont ceux qui, ne pouvant plus aller aux tranchées, se consacrent à soigner les blessés, à fonder des œuvres de tous genres et qui suffisent à garantir les grandes plages physiques et morales de la guerre, la plus monstrueuse qui ait jamais été connue! On peut vraiment dire que chaque homme de France s'efforce, soit à l'avant, soit à l'arrière, de défendre jusqu'au bout le patrimoine sacré de la patrie. Il n'est impossible, en ces pages héroïques, d'entrer dans les détails de cette coopération du civil avec le militaire. Je puis éiter maintes exemples qui n'ont rempli d'admiration et bien souvent aussi de réprobation. Les petits du plus grand monarque allemand seraient obligés de se rendre devant le tribunal qui sera formé pour le juger des crimes abominables qu'il a commis et fait commettre, et entendra prononcer un jugement qu'il aura mérité. Ce jugement sera en grande partie le condamnement du règne de la justice sur la terre, aussi sommes-nous anxius de le voir arriver à exécution. La conscience publique n'attend que cela pour pouvoir dire: Enfin le règne de la justice vient de commencer. Et elle fera en sorte que cela continue pour le bien et pour le bonheur de l'humanité.

Il y a 48 ans, à quelques jours près, que les Allemands étaient réunis dans le palais de Versailles, ce n'était pas pour s'entendre imposer de rudes conditions qu'ils se rentraient dans le palais du Roi-Soleil, mais pour imposer leurs volontés à la France vaincue et à ce royaume allemand qui devait nous mener à cette guerre folle qui a déchaîné l'humanité. On a annoncé officiellement que les trois grands "seaplanes" participant de Rockaway Beach mardi matin pour Terre-Nouvelle, d'où ils feront la traversée de l'océan.

D.-On peut en faire le plus?

R.-Dans la ville d'Eu (d'ouïs.)

WANTED-A competent White Woman to do cooking and house-work for small family; nice room and home; wages \$80.00 per month. Phone Uptown 3792.

PERDU-Un Collier en perles. Récompense libérale si il est retrouvé au No. 528 Rue Gravier. Pas de questions demandées.

ON DEMANDE-Une femme de confiance comme garde-manger d'enfants et faire le ménage du haut de la maison. Téléphone Uptown 654 J.

WANTED-Reliable white woman nurse and maid-servant house-work. Téléphone Uptown 651 J.

ON DEMANDE-Une servante de maison et une cuisinière, avec recommandations; bons salaires. Addresser au No. 2320 Prytania.

ON DEMANDE-Une bonne cuisinière blanche, s'occupant aussi du ménage, pour une petite famille; bonne chambre et bonne maison; salaires \$30 par mois. Phone Uptown 3792.

HERITAGE-Les plus proches parents de HORTENSE FROISSARD, mariée avec Laurent FELERY le 28 Mai 1855, à la Nouvelle-Orléans, et qui serait décédée vers 1880, seraient de se faire connaître à M. TOUT. Avez, 21 boulevard St-Germain, Paris.

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

LES ECOLES

DERNIERES NOUVELLES EN RUSSIE

LOCALES

True translation filed with the postmaster at New Orleans, La., on Saturday, May 3, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Le conseil des trois de la conférence de la paix a invité le gouvernement italien à reprendre sa place à la conférence.

Les types sibériens combattaient avec succès les bolcheviks russes dans la province d'Amour.

La délégation chinoise à la conférence s'est retirée à cause de la manière dont la conférence a posé la question du Kiangchou.

La condition des Juifs en Pologne est déplorable. Il y a des milliers de femmes et d'enfants mourant de faim et de maladie, sans linge, dans un froid terrible.

Une clause a été insérée dans le traité de paix demandant aux alliés de céder aux bolcheviks russes et d'inclure l'Autriche-Biélorussie dans ses domaines.

On annonce la prise de Petrograd par les troupes Finlandaises.

Les troupes allemandes en Sibérie ont affligé une grande défaite aux pol-

trois en Russie du nord, les montagnes de l'Altaï et de l'Oural.

Le professeur George D. Heaton de Rome, dit que les injustices faites à l'Italie dans le règlement de la question de l'Albanie, causées par les intérêts d'un certain groupe de gros armateurs américains européens, menacent d'une immobilié et politique la conférence de la paix.

Les troupes de la Roumanie, aidées par les troupes françaises, ont investi Budapest.

Le traité de la paix sera présenté aux délégués allemands pour leur signature cette semaine.

Des combats désespérés et des scènes de féroce ont accompagné la prise de Munich par les troupes allemandes.

Des anarchistes allemands ont envoyé des machines infernales par la poste à une quinzaine d'hommes très promis aux Etats-Unis.

La question italienne au sujet de la ville de Fiume semble être en bonne voie d'être réglée d'une manière satisfaisante.

Les représentants chinois à la conférence de la Paix se plaignent amèrement de la manière dont on se prépare à régler la question de la péninsule de Shantung et de la ville de Kiangchou.

Les communistes de Budapest se sont emparés de 12,000,000 d'hommes dans les banques de la ville le 1er mai.

Le total des hommes engagés dans toutes les guerres depuis 1793 se chiffre seulement par 18,500,000 hommes et l'ensemble des morts pour toutes ces guerres atteint 5 millions 500,000 hommes. L'hécatombe de la dernière guerre a dépassé de 2,500,000 d'hommes la mortalité totale de toutes les guerres des dernières 115 années.

UN BIEN ENTENDU.

Un jeune soldat, ayant de hautes relations, passait une visite devant la commission chargée d'examiner les candidats à l'infirmerie.

Peignant que le malade devait être admis, le jeune soldat lui assura, dans l'oreille:

— Le docteur Z... député, m'a dit de vous signaler un bruit suspect à la base de mon poumon gauche.

Le médecins-major réfléchi au sujet indiqué et répondit à voix basse:

— Vous avez raison, mon ami, j'ai entendu un grand bruit de piston, très suspect.

Et il ajouta très haut:

— Bon pour le service armé!

LETTRE D'UNE JEUNE INSTITUTEUSE

DE LA RÉPUBLIQUE SOVIÉTIQUE

DERNIERES NOUVELLES EN RUSSIE

LOCALES

True translation filed with the postmaster at New Orleans, La., on Saturday, May 3, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

La grande fête pour l'ouverture du Parc de ville a été renvoyée à dimanche prochain, le 11 mai. Une forte pluie a empêché la fête d'avoir lieu dimanche dernier.

L'enterrement du Général Alvaro Estopinal, représentant du premier district de la Louisiane, a été conduit avec une extrême simplicité mercredi, le 30 avril. Le service a lieu à l'église St. Augustin.

L'Alliance Franco-Louisianaise pour l'enseignement du Français en Louisiane a eu ses exercices de clôture vendredi, le 28 mai, à la salle de l'Union Française.

Le programme fut ouvert par la Marseillaise, chantée par les élèves. M. Charles Barret, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, fit le premier discours. M. J. M. Vergnolle, Président de l'Alliance Franco-Louisianaise, fit un admirable discours dans lequel il remercia tous ceux qui adorent à l'enseignement de la langue française.

Le "commissaire" n'a pas été accueilli avec enthousiasme. "L'enfant déclaré doit être élevé tel qu'il est," compris le concierge. Pour un pacte, en matière d'infirmerie, il convient d'intervenir dans l'éducation des enfants. Comme il est naturel de trouver des gens ayant une préparation assez complète, il y a grand défaut d'insuffisance. Ainsi, non seulement personne n'éduque les enfants, mais encore n'enseigne-t-on rien à l'école.

Le "commissaire" n'a pas été accueilli avec enthousiasme. "L'enfant déclaré doit être élevé tel qu'il est," compris le concierge.

Le programme fut ouvert par la Marseillaise, chantée par les élèves. M. Charles Barret, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, fit le premier discours. M. J. M. Vergnolle, Président de l'Alliance Franco-Louisianaise, fit un admirable discours dans lequel il remercia tous ceux qui adorent à l'enseignement de la langue française.

Le "commissaire" n'a pas été accueilli avec enthousiasme. "L'enfant déclaré doit être élevé tel qu'il est," compris le concierge.

Le programme fut ouvert par la Marseillaise, chantée par les élèves. M. Charles Barret, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, fit le premier discours. M. J. M. Vergnolle, Président de l'Alliance Franco-Louisianaise, fit un admirable discours dans lequel il remercia tous ceux qui adorent à l'enseignement de la langue française.

Le "commissaire" n'a pas été accueilli avec enthousiasme. "L'enfant déclaré doit être élevé tel qu'il est," compris le concierge.

Le programme fut ouvert par la Marseillaise, chantée par les élèves. M. Charles Barret, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, fit le premier discours. M. J. M. Vergnolle, Président de l'Alliance Franco-Louisianaise, fit un admirable discours dans lequel il remercia tous ceux qui adorent à l'enseignement de la langue française.

Le "commissaire" n'a pas été accueilli avec enthousiasme. "L'enfant déclaré doit être élevé tel qu'il est," compris le concierge.

Le programme fut ouvert par la Marseillaise, chantée par les élèves. M. Charles Barret, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, fit le premier discours. M. J. M. Vergnolle, Président de l'Alliance Franco-Louisianaise, fit un admirable discours dans lequel il remercia tous ceux qui adorent à l'enseignement de la langue française.

Le "commissaire" n'a pas été accueilli avec enthousiasme. "L'enfant déclaré doit être élevé tel qu'il est," compris le concierge.

Le programme fut ouvert par la Marseillaise, chantée par les élèves. M. Charles Barret, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, fit le premier discours. M. J. M. Vergnolle, Président de l'Alliance Franco-Louisianaise, fit un admirable discours dans lequel il remercia tous ceux qui adorent à l'enseignement de la langue française.

Le "commissaire" n'a pas été accueilli avec enthousiasme. "L'enfant déclaré doit être élevé tel qu'il est," compris le concierge.

Le programme fut ouvert par la Marseillaise, chantée par les élèves. M. Charles Barret, consul général de France à la Nouvelle-Orléans, fit le premier discours. M. J. M. Vergnolle, Président de l'Alliance Franco-Louisianaise, fit un admirable discours dans lequel il remercia tous ceux qui adorent à l'enseignement de la langue française.

Le "commissaire" n'a pas été accueilli avec enthousiasme. "L'enfant déclaré doit être élevé tel qu'il est," compris le conc